

BRAUN, Karl-Heinz, *Pugna Spiritualis. Anthropologie der Katholischen Konfession : Der Freiburger Theologieprofessor Jodocus Lorichius (1540-1612)*

Christophe Duhamelle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/863>

DOI : 10.4000/ifha.863

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « BRAUN, Karl-Heinz, *Pugna Spiritualis. Anthropologie der Katholischen Konfession : Der Freiburger Theologieprofessor Jodocus Lorichius (1540-1612)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/863> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.863>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BRAUN, Karl-Heinz, *Pugna Spiritualis*. *Anthropologie der Katholischen Konfession : Der Freiburger Theologieprofessor Jodocus Lorichius (1540-1612)*

Christophe Duhamelle

- 1 Jodochus Lorichius (1540-1612), élu professeur de théologie à l'université de Fribourg-en-Brisgau en 1575, en fut le doyen pendant 21 semestres. Bien qu'issu de l'archevêché de Trèves, il appartenait à une famille très présente à l'université fribourgeoise : cinq de ses parents proches y furent professeurs. Il représente donc bien une petite faculté de théologie catholique, sans éclat, qui surmonte à grand-peine la crise des années 1520-1540 (les trois postes de professeurs ne sont alors qu'incomplètement pourvus) et tente de se réformer. La particularité de Fribourg est alors de refuser en 1577 l'installation d'un collège jésuite et de se tenir en marge des entreprises novatrices de cet ordre – qui finit pourtant par prendre en charge l'université en 1620.
- 2 L'abondante production imprimée de Lorichius, compilée par lui-même dans son *Thesaurus* de 1609 et présentée par K.-H.B. en un catalogue de 59 pages, n'ambitionne d'être ni un système doctrinal, ni une œuvre de controverse, ni une méditation spirituelle. Lorichius écrit, en allemand et en latin, pour des publics différenciés à qui il veut apporter les connaissances de base nécessaires à une pratique religieuse normée et intériorisée. D'un côté, il livre des compilations sans surprise de la théologie des XVe et XVIe s., refusant tout ce qui pourrait ressembler à un débat, éliminant les savoirs qui lui paraissent propres à engendrer le doute, et tourné tout entier vers la stricte observance de l'orthopraxie catholique. De l'autre, sa réception des décrets tridentins (sensible dans ses ouvrages destinés au clergé) et son inscription, même marginale, dans les controverses confessionnelles (p. 266, les critères énumérés par Lorichius pour identifier un sorcier ressemblent à s'y méprendre au portrait-robot d'un « non-

catholique »), son utilisation de l'imprimé et ses prescriptions de lecture (voir p. 102), sa volonté de décliner son message en fonction des états sociaux et des nécessités du quotidien ainsi que son insistance sur l'intériorisation de la pratique catholique, l'inscrivent dans son temps et en font l'acteur de ce que K.-H.B., reprenant F. Laplanche, appelle un tournant anthropologique de la théologie (p. 209) : la bonne pratique est conçue comme une perpétuelle victoire d'un combat intérieur, la *Pugna spiritualis* – titre du plus gros succès de Lorichius, une traduction en latin d'un traité italien.

- 3 Entre la survivance d'une théologie « pré-jésuite » et les prolégomènes de la *Erbauungsliteratur* (la littérature d'édification promue par l'imprimé), on aurait aimé pouvoir mieux situer ce théologien moyen. Mais K.-H.B. procède un peu comme son héros. Il compile et énumère beaucoup, relevant dans l'œuvre de Lorichius les indications de méthode, les références, les thèmes retenus et les publics visés (en paraphrasant d'ailleurs davantage qu'en citant). Il débat peu et ne fait en particulier jamais, ou presque, référence aux autres théologiens du temps, sauf pour proposer une suite de résumés des traités de « combat spirituel » du temps (p. 338 et suiv.). On quitte donc le livre sans trop savoir s'il était indispensable et en espérant qu'il sera utile.
- 4 Christophe DUHAMELLE (MHFA)